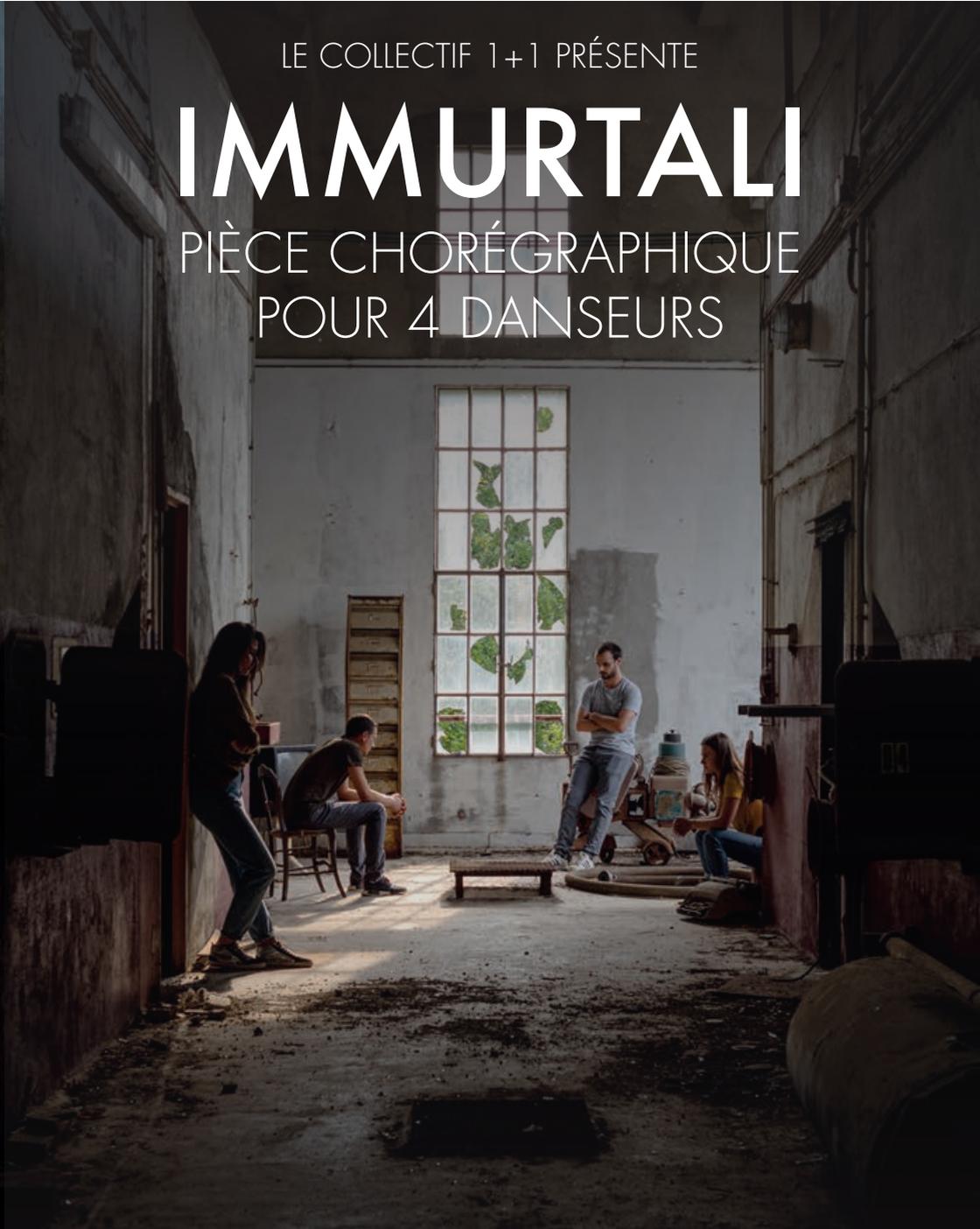


LE COLLECTIF 1+1 PRÉSENTE

IMMURTALI

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE
POUR 4 DANSEURS



JEAN-BAPTISTE BARTOLI | BARBARA BRECQUEVILLE
ESTELLE GARCIA | PIERRE-DOMINIQUE GARIBALDI

INSPIRÉE DE L'EXPOSITION D'ARMAND LUCIANI

SOMMAIRE

Note d'intention	page 5
Projet chorégraphique	page 6
Présentation technique	page 19
Type de projections	page 20
Immurtali : l'exposition	page 23
Musique	page 29
Distribution	page 32
Le collectif 1+1	page 39
Informations techniques	page 42

Pour visualiser une brève présentation (1 minute) de la pièce, rendez-vous sur www.armandluciani.com/immurtali/teaser.mp4
(le QR code peut être scanné sans application, uniquement grâce à votre appareil photo de smartphone)



Ces lieux ne sont pas neutres.
Ils font partie de notre histoire collective.

D'incroyables histoires ont été écrites entres ces murs.
Pour la plupart nous ne les connaissons jamais, elles resteront des moments de vie n'appartenant qu'à celles et ceux qui les gardent pour eux.



NOTE D'INTENTION

Je connais le photographe Armand Luciani depuis longtemps. Lors d'une de nos rencontres, il m'a proposé de chorégraphier sur le thème d'Immurtali.

Ce qui m'avait frappé dans cette exposition, c'est la lueur qui se propage dans l'univers clair-obscur des méandres des lieux de cette série photographique. Dans cette lumière le temps semble figé depuis que l'agitation quotidienne s'est évanouie.

Dans ces lieux à l'agitation absente, aux murs craquelés, aux sols défraîchis, j'entrevois dans les danseurs la possibilité de nourrir l'espace par la forme vive des corps. Ils y voient eux aussi une énergie à incarner, puissante, éphémère et contradictoire. Ils y entendent déjà un écho et y perçoivent un mouvement.

C'est cela le sens profond d'Immurtali.

En ces lieux, trop de vies ont chaviré, basculé, se sont fracassées pour qu'il n'en reste rien.

Trop de fard, de faste, de flashes et frasques pour que tout se soit évaporé. Trop de secrets, de lourdeurs, de confidences que les murs ont portés, pour qu'ils n'en aient rien retenu.

Alors comme la peine se danse, que l'amour se danse, et que le mouvement peut révéler l'invisible et l'indicible, j'ai décidé, en étroite collaboration avec Armand, de proposer cette pièce chorégraphique pour 4 danseurs adaptée de son exposition.

Jean-Baptiste Bartoli
Chorégraphe

PROJET CHORÉGRAPHIQUE

Le projet chorégraphique repose sur l'exposition « Immurtali » d'Armand Luciani qui a photographié quatre lieux abandonnés de la ville de Bastia.

Parmi les nombreux clichés, trois ont été choisis pour chaque lieu. Cela a constitué la base du travail chorégraphique : de ceux-ci ont émergé des idées, ensuite approfondies et traduites par des procédés de composition liés à l'espace, au temps, au mouvement, à l'énergie... De ces lieux oubliés, utilisant des techniques et des inspirations différentes, vous trouverez ci-après une synthèse du projet chorégraphique décliné par lieu et par photographie.

Le couvent Saint-François

- La grande salle

Les danseurs sont au bord de cette espace vide, gigantesque, étourdissant... Les corps patientent, au fond, en ligne, et se tendent, prêts à apprivoiser cet espace, à l'affronter, l'occuper, le combler... Par le choix de la course, - qui constitue non seulement le premier mouvement de la pièce mais également le motif principal choisi pour la composition autour de cette photo - circulaire ou non, les danseurs attaquent et investissent l'espace pleinement, souvent à l'unisson traduisant la force du collectif, de manière puissante et dynamique avec une gestuelle vacillant entre la ligne et la spirale, entrecoupée d'impacts.

- Icône

Les danseurs s'arrêtent les uns après les autres, d'une force collective émerge désormais un recentrement plus intime s'appuyant sur une gestuelle précise issue de recherches autour du terme « icône » qui constitue l'élément principal de la photo. Chacun traduit une





posture inspirée ou complètement imitée de peintures d'icônes religieuses et expriment, tour à tour, la stupéfaction, la déclamation, l'attente... Dans une temporalité extrêmement lente, le mouvement devient parfois imperceptible, tel une fresque qui prend vie. La précision dans chaque geste de mains a une signification, un impact. Chaque geste est puissance et le lien au religieux et à la spiritualité est prégnant.

- **Can you keep a secret ?**

Traduction : Peux-tu garder un secret ? De cette phrase a émané la volonté de basculer sur un univers encore plus intimiste que le précédent, basé sur le secret et le souvenir, d'où le choix du chant en direct et a cappella d'une des membres du collectif accompagnant un solo de danse.

C'est les paroles de la complainte de Tino Rossi qui résonnent. Les variations de la voix, le phrasé singulier de la langue Corse donnent un rythme particulier à la danseuse, qui, cloisonnée dans un couloir de lumière, interprète un solo jouant sur le contraste entre l'amplitude et le repli de soi. Ce dialogue entre le chant et la danse vient clôturer le premier lieu de manière épurée, juste et efficace.

Les références au religieux et au mystique que l'on retrouve dans les deux dernières parties du couvent Saint-François sont des thèmes largement traités sur la scène contemporaine actuelle ; notamment par le chorégraphe François Chaignaud et son œuvre *Symphonia harmoniæ cælestium revelationum*, (2018) sur laquelle repose une réflexion autour de la figure d'Hildegard Von Bingen, religieuse bénédictine mystique du XIIe siècle, qui fut aussi théologienne, médecin et musicienne – ayant laissé derrière elle une immense œuvre musicale.

Cette performance alliant intimement danse, musique et chant a également constitué une source d'inspiration pour cette partie d'Immurtali.



posture inspirée ou complètement imitée de peintures d'icônes religieuses et expriment, tour à tour, la stupéfaction, la déclamation, l'attente... Dans une temporalité extrêmement lente, le mouvement devient parfois imperceptible, tel une fresque qui prend vie. La précision dans chaque geste de mains a une signification, un impact. Chaque geste est puissance et le lien au religieux et à la spiritualité est prégnant.

- **Can you keep a secret ?**

Traduction : Peux-tu garder un secret ? De cette phrase a émané la volonté de basculer sur un univers encore plus intimiste que le précédent, basé sur le secret et le souvenir, d'où le choix du chant en direct et a cappella d'une des membres du collectif accompagnant un solo de danse.

C'est les paroles de la complainte de Tino Rossi qui résonnent. Les variations de la voix, le phrasé singulier de la langue Corse donnent un rythme particulier à la danseuse, qui, cloisonnée dans un couloir de lumière, interprète un solo jouant sur le contraste entre l'amplitude et le repli de soi. Ce dialogue entre le chant et la danse vient clôturer le premier lieu de manière épurée, juste et efficace.

Les références au religieux et au mystique que l'on retrouve dans les deux dernières parties du couvent Saint-François sont des thèmes largement traités sur la scène contemporaine actuelle ; notamment par le chorégraphe François Chaignaud et son œuvre *Symphonia harmoniæ cælestium revelationum*, (2018) sur laquelle repose une réflexion autour de la figure d'Hildegard Von Bingen, religieuse bénédictine mystique du XIIe siècle, qui fut aussi théologienne, médecin et musicienne – ayant laissé derrière elle une immense œuvre musicale.

Cette performance alliant intimement danse, musique et chant a également constitué une source d'inspiration pour cette partie d'Immurtali.



L'hôtel Ile de Beauté

- Le couloir

Un nouvel espace à investir différemment, à réinventer, une nouvelle histoire à raconter. Sur des bruitages sonores de la vie quotidienne d'une rue bastiaise – et de ce que l'on pourrait potentiellement entendre depuis l'hôtel « Ile de Beauté » – , les danseurs ne courent plus mais marchent, traversant horizontalement l'espace, d'abord dans une version lente puis rapide, ils se croisent, se rencontrent, se cherchent, s'approvoisent, s'arrêtent, partagent un instant dansé, repartent et recommencent, à la manière d'une vidéo surveillance retraçant la mémoire des innombrables allées et venues du couloir de l'hôtel.

- La salle de bal

C'est au son de « La Valse à 1000 Temps » de Jacques Brel que la salle de bal renaît et c'est alors que les corps se détendent, sourient et se laissent emporter par une valse éminemment contemporaine. Ils se séduisent, se narguent, se mélangent... Le débit particulier de Jacques Brel sur ce morceau se retrouve dans un procédé de composition chorégraphique basé sur une même phrase déclinée dans la rapidité au rythme des « trois temps de la valse ».

La composition de ces phrases chorégraphiques au niveau gestuel est étroitement liée à la musique et aux paroles, dans une volonté d'être au plus près de l'énergie qui se dégage du morceau lui-même.

D'une temporalité quotidienne, on traverse l'effervescence, les danseurs se faisant emporter par la musique, accélérant, virevoltant, jusqu'au point de rupture où ils terminent à bout de souffle avec le souvenir de ces innombrables soirées vécues à perdre haleine.



- Pièce Brulée

C'est un solo d'un danseur qui démarre, le corps vide, à bout de souffle, il est comme emprisonné dans cette noirceur, les lumières en contre empêchent le spectateur de distinguer correctement son visage et son corps, seul une silhouette se distingue. Des influences du chorégraphe Hofesh Shechter peuvent être visibles dans la gestuelle adoptée qui est à la fois fluide, saccadée, légère et puissante. Le corps coule et se suspend à la recherche perpétuelle d'oxygène.

La congrégation du Bon Pasteur

- Le réfectoire

Des sons d'enfants, de rire, de jeux... Un couple de danseurs mange leur madeleine de Proust et retombe le temps de quelques minutes en enfance. Les corps sont légers, sautillent, s'amuse, se portent, se défient, se lient... laissant vivre au spectateur une parenthèse suspendue dans le temps.

- Les escaliers en colimaçon

Tout est construit autour de la spirale, complètement liée à l'architecture de l'escalier en colimaçon mise en exergue par la prise de vue en contre plongée. Les corps tournent autour du centre en courant, puis ralentissent, se rapprochent pour enfin aller au contact sans perdre cette spirale.

Entre poids et contrepoids, chaque danseur en l'offrant à l'autre, contribue à ce que tout reste en place, à ce que rien ne s'écroule. Une fois de plus, l'importance de l'autre pour continuer d'avancer devient primordiale, les marches sont franchies, lentement, une à une.

Cette relation indéniable entre la danse et l'architecture de l'élément principal de la photo, et les notions de poids et de contrepoids mises en jeu dans ce tableau sont à mettre en lien avec le



PRÉSENTATION TECHNIQUE

La pièce chorégraphique est basée sur l'exposition d'Armand Luciani et ses multiples photographies de lieux abandonnés.

Afin de retranscrire au mieux l'immersion qui a été réalisée pour rapporter ces photographies, nous avons décidé d'utiliser pour débiter de projeter celles-ci en fond de scène.

Mais, en lieu et place d'un simple diaporama, nous avons commencé à utiliser des techniques d'animations d'image dans l'image, via le logiciel After Effects notamment.

Ces animations permettent de réaliser des déplacements à l'intérieur des photos et aussi d'animer des parties de celles-ci : lumières entrant par les fenêtres, mouvements à l'intérieur des images, illuminations de certaines zones, rotations d'objets...

Pour visualiser un exemple d'animation actuellement utilisé dans la pièce, rendez-vous sur www.armandluciani.com/immurtali/animation.mp4 (le QR code peut être scanné sans application, uniquement grâce à votre appareil photo de smartphone)



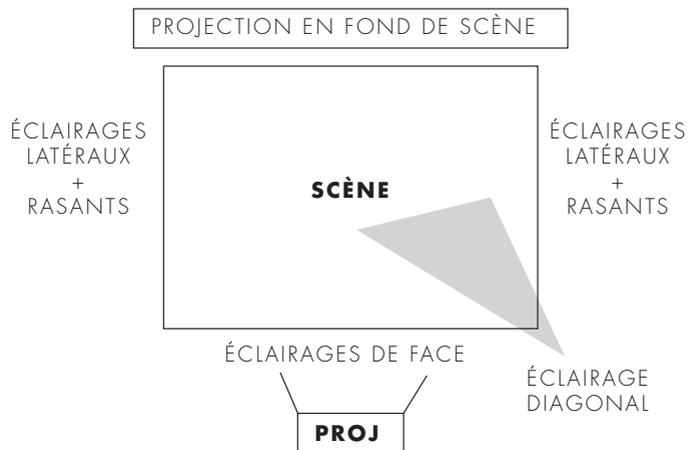
TYPES DE PROJECTION

En fonction des lieux qui accueillent la pièce (topographie et équipements disponibles), le type de projection peut être amené à être modifié.

Type 1 : projection classique en fond de scène.

C'est ce type de projection que nous avons utilisé lors de la première représentation de notre version de travail en mars 2019 à Corte (les photos présentes dans ce dossier ont été réalisées lors de cette soirée). Idéalement, le projecteur doit permettre une projection complète sur le cyclo.

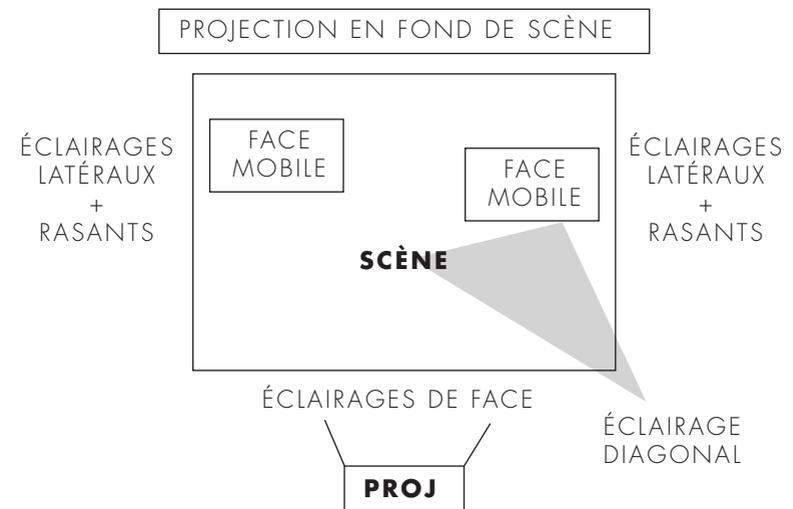
En fonction des lieux : accrochage d'écrans supplémentaires au plafond (fonds blancs - tailles diverses - avec possibilités de descendre ces écrans à certains moments de la pièce).



Type 2 : projection en fond de scène + projections multiples.

Dans ce type de projection possible, l'image principale est décomposée en trois grâce à une autre technique de vidéo-mapping.

En plus de cet élément, la projection complémentaire sur les éléments scéniques est tout à fait envisageable.



Le premier type de projection peut tout à fait être utilisé dans des théâtres, des scènes peu équipées ou des extérieurs.

Le second type nécessite une scène plus équipée notamment dans le système d'accrochage.



C'était hier ou alors bien plus que ça.

C'était triste, ou plus joyeux, bruyant et absolument calme. Des voix, des cris, des silences interminables, des rires et des vies entières qui se font, se croisent, se cassent définitivement ou se réparent.

Un lieu saint, de recueillement et de dévotion qui a eu plusieurs vies depuis que sa vocation initiale n'est plus. Sa beauté blessée guette la prochaine aventure pour retrouver un éclat malheureusement terni.

Un endroit où la liberté disparaît et où se jouent des drames, des tensions, des rencontres et des épreuves que seuls ceux qui les ont vécus sont légitimes pour les raconter.

Quand ils peuvent encore le faire...

Quand ils souhaitent cependant le dire.

Un point de rencontre, de soirées mondaines, où les *sgjò* se mêlèrent aux curieux, où les voyageurs frôlaient les habitués, où la musique et les miroirs nimbaient fièrement de leurs reflets une douce *vita* d'un autre temps.

Une passerelle enfin, indispensable autant que cruelle, où les destins frêles et incertains des espoirs chamboulés cherchaient une lumière et un peu de chaleur là où la vie n'avait offert que tumulte et chaos.

Aujourd'hui ces lieux tressant naguère des réalités si différentes ont pour réalité commune, le silence, l'érosion due aux affres du temps et les stigmates qui vont avec. Dans certains de leurs recoins on peut encore saisir les traces fidèles de la vie qui se fige brutalement. Le témoignage ainsi laissé nous relie subtilement avec un passé fascinant.

IMMURTALI : L'EXPOSITION



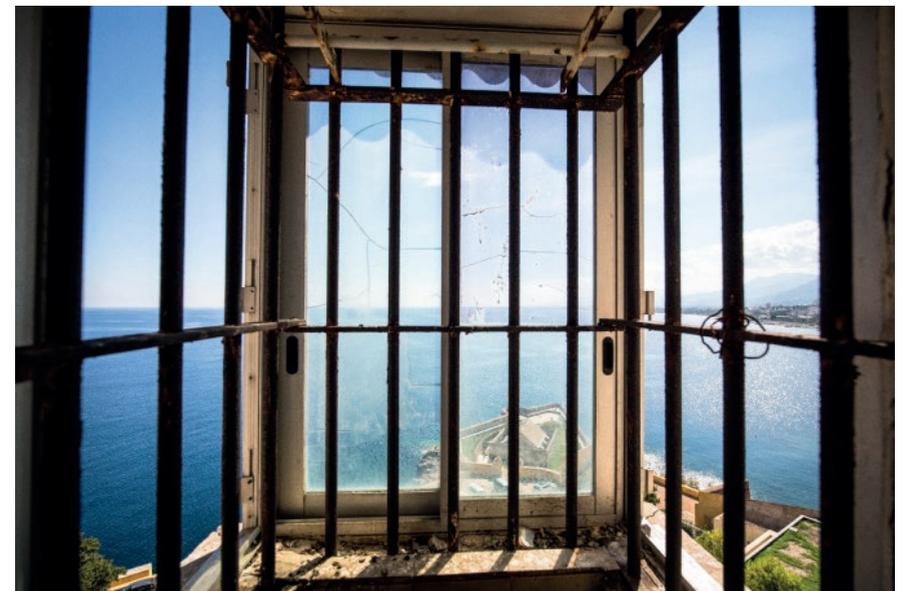
Parfois le temps et les hommes ont été trop cruels avec ce qu'ils furent et la blessure est profonde, distordant ainsi le fil du temps.

Il ne reste là en apparence que le murmure des fantômes et le vide des vivants.

C'est alors par la lumière que l'imperceptible peut resurgir à qui sait s'arrêter pour tenter de le capter...

Armand Luciani a arpenté ces couloirs, ces murs et ces cours. Il a posé son appareil et a laissé son intuition aller à la rencontre des énergies qui persistent. Il en a saisi des vibrations magnifiques permettant à chacun de laisser libre cours à ses projections face aux photographies. D'où que nous venions, qui que nous soyons, ces lieux nous parlent parce qu'ils sont immortels.

Immurtali est une plongée photographique dans quatre lieux magnifiques. Aujourd'hui désaffectés, ils attendent une nouvelle aventure, une nouvelle vie. Mais quelle que soit leur future destination, jamais ce qu'ils ont porté de drame et vie humaine ne disparaîtra. Sò immurtali.





L'exposition Immurtali a été présentée pour la première fois au musée de Bastia du 19 Mars au 20 Avril 2018. Durant cette période, plus de 3000 personnes ont pu découvrir celle-ci dans les casernes et citernes du musée de Bastia.

Avant chaque représentation de la pièce, nous envisageons d'installer une exposition temporaire qui pourra être présentée plusieurs jours avant ou quelques heures précédant celle-ci, afin de permettre au public de mieux appréhender l'univers de celle-ci.

Cette exposition permettra aussi de favoriser les échanges avec le public, avant et après la représentation, mais est aussi un bon moyen de mettre en place des actions de médiations sociales et culturelles au niveau de la danse ou de la photographie.

Les quatre danseurs, diplômés d'Etat, sont formés et habitués à transmettre leur savoir via leurs écoles et les interventions qu'ils réalisent à longueur d'année. Le photographe intervient lui aussi depuis plus de dix ans dans des formations post-bac et pour le rectorat d'Aix-Marseille.



IMMURTALI : LA MUSIQUE

Durant l'installation de l'exposition au musée de Bastia, l'ambiance sonore a été réalisée spécifiquement pour celle-ci par Paul Cesari (Spartimusic, Corsica Sound, Vitalba, L'Arcugi, I Cantelli...). Celui-ci s'est inspiré des images de ces lieux, des différentes étapes de la conception de la série photographique qu'il a pu suivre au cours de son évolution, retrouvant les thèmes du silence et de l'absence qui s'émanent de ces lieux confinés.

Pour écouter ce morceau, rendez-vous sur www.armandluciani.com/immurtali/paulcesari.mp3



En plus de cette création originale, la pièce chorégraphique utilise d'autres créations originales de Paul Cesari, de Pascal Pancrazi, de Clément Albertini et des morceaux marquants de ces soixante dernières années notamment « Complainte Corse » (Tino Rossi, 1944), « La Valse à Mille Temps » (J. Brel, 1959), « Pornography » (The Cure, 1982), « You, me, and the end of everything » (Ben Frost, 2003), « U_07 » (Alva Noto, 2008).

D'influences musicales et littéraires diverses, le choix de ces morceaux est à mettre en parallèle avec les vies successives des lieux

*Une valse a mis le temps de patienter
vingt ans
Pour que tu aies vingt ans et pour
que j'aie vingt ans, une valse à mille
temps*

*We all look so perfect
As we all fall down
In an electric glare
The old man cracks with age
She found his last picture
In the ashes of the fire*

*In core mé cantà una malaccela
In core mé esperanzà un ci n'hè piu
Adiu la me bella ghjuventu
Paese caru a ti adiu*



(c) François Malpelli



(c) François Malpelli





JEAN-BAPTISTE BARTOLI

Diplômé d'Etat - danse Jazz



BARBARA BRECQUEVILLE

Diplômée d'Etat - danse Jazz
E.A.T danse contemporaine



ESTELLE GARCIA

Diplômée d'Etat - danse Jazz
Diplôme National Supérieur
du Danseur Professionnel (DNSPD) en
danse contemporaine



PIERRE-DOMINIQUE GARIBALDI

Diplômé d'Etat - danse Jazz

Le choix de ces quatre danseurs n'est pas un hasard. Lorsque nous avons décidé avec Jean-Baptiste de réaliser cette pièce, deux choses me paraissaient évidentes dans le choix de la distribution : la connaissance de mon travail actuel et passé par les acteurs de la pièce, et leur possibilité de transmettre un message lors de différentes actions de médiation que nous pourrions réaliser avec un public plus jeune et désireux d'appréhender la danse et la photographie.

Ces quatre danseurs sont tous diplômés d'Etat et interviennent soit dans leur école, soit pour d'autres professeurs.

Si j'ai pu m'intéresser à la danse et mieux la comprendre, ces danseurs et chorégraphes n'y sont pas étrangers : nos échanges fréquents depuis maintenant plusieurs années m'ont permis de découvrir cet art qui m'était inconnu.

Armand Luciani

DISTRIBUTION

JEAN-BAPTISTE BARTOLI

Danseur hip hop et Professeur de danse **Diplômé d'Etat en jazz**, formé en 2009 à l'**Ecole Professionnelle Supérieur d'Enseignement de la Danse** (EPSE Danse) d'Anne Marie Porras à Montpellier.

Il intègre en 2010 le **Ballet Junior d'EPSE Danse** où il travaille des pièces de répertoire d'Anne Marie Porras, Thierry Malandain, Didier Barbe, Anne-Laure Giroud.

Il rejoint le studio de danse Choreart à Casablanca, au Maroc, en 2010 en tant que **professeur et chorégraphe** de la **compagnie MACADAM**.

Au fil de ses rencontres il s'enrichit et développe un univers aux accents sombres ou éclatants, s'appuyant sur les différents contrastes et puisant dans les différentes énergies, il crée une danse de spirale, de courbe, ancrée, suspendue, rapide et dense où le mouvement devient expression.

Il décide d'ouvrir en **septembre 2012 sa propre école**, dans le but d'essayer à son tour de former de jeunes danseurs en leur transmettant son expérience.

Depuis 2012 en parallèle à l'enseignement il est également **danseur au sein du collectif « Art Mouv' Zone Libre »**



En 2015 il crée avec son frère Pierre-Dominique Garibaldi le « **collectif 1+1** », collectif rattaché à l'école de danse JBB et qui a pour but de développer la création.

Ils créent ensemble la pièce « Ella », sélectionnée suite à l'appel à projets lancé par la ville de Bastia et le collectif AMZL pour développer la création en Corse.

Il est également depuis 2017 **Professeur vacataire à l'Université de Corte** (FLASH – Licence art du spectacle)

BARBARA BRECQUEVILLE

Très jeune, Barbara étudie la danse Classique, le Modern' jazz et le Hip-hop dans différentes écoles de danse à Ile-rousse. Apprentie-danseuse au sein du **Jeune Ballet Corse** durant 3 ans (de 2010 à 2012) elle enrichit son bagage avec la danse contemporaine.

En 2011 elle débute sa formation technique, artistique et pédagogique en **Licence Option Métiers de la danse** à l'Université de Corte, dirigée par Céline Giovannoni.

Pendant 7 ans elle est également danseuse de la Compagnie de danse Universitaire **Studianza**.

En avril 2012 elle obtient son **EAT en jazz**. Après l'obtention de sa licence STAPS option Métier de la danse, elle enseigne / chorégraphie au sein de Studianza Junior à Ponte-Leccia à partir de 2013.

En juin 2015 elle obtient son **diplôme d'état de professeur de Danse Jazz**, et valide sa licence d'anglais.

En novembre 2015, Barbara ouvre sa **propre école de danse BELL' ARTE** à Corte, au sein de laquelle elle enseigne le modern'jazz, et le street jazz. En parallèle elle continue d'enrichir sa formation avec des stages d'approfondissement technique.

En octobre 2016 elle obtient son **Examen d'Aptitude Technique en danse Contemporaine**.

Depuis deux ans elle intervient également en danse contemporaine au SUAPS à l'**Université de Corte**.



ESTELLE GARCIA

Estelle vit ses premières expériences de danseuse au sein du **Jeune Ballet Corse** en parallèle aux cours réguliers qu'elle prend dans une association à l'Île-Rousse. Elle obtient son baccalauréat littéraire mention « Très bien » et choisit alors de se professionnaliser en intégrant la **Licence STAPS option « Métiers de la Danse »** dirigée par Céline Giovannoni à l'Université de Corse.

Au début de sa formation, elle intègre la compagnie universitaire « **Studi-danza** », en parallèle, elle participe à différents projets initiés par le **collectif Art'Mouv - Zone Libre**. A l'issue de ces trois années de formation, en partenariat avec le **centre de formation EPSE Danse** dirigé par Anne-Marie Porras et le Conservatoire de musique et de danse de Haute-Corse, elle obtient en juin 2016 sa licence avec la mention « Assez Bien » ainsi que son

Diplôme d'Etat de professeur de danse Jazz.

Suite à une audition, elle intègre la même année l'**Ecole Supérieure du Centre National de Danse Contemporaine (CNDC)** d'Angers pour parfaire sa formation de danseuse-interprète.

Pendant deux ans, Estelle a pu se former auprès d'un grand nombre de professionnels.

Elle quitte l'Ecole Supérieure du CNDC en juin 2018, **diplômée du Diplôme National Supérieur du Danseur Professionnel (DNSPD)** en danse contemporaine ainsi que d'une **licence Arts du Spectacle (danse) et sciences sociales** avec la mention « Bien ».

Elle démarre sa carrière d'artiste chorégraphique à Paris, dès le mois de Septembre 2018 au sein de la compagnie de Béatrice Massin, « Fêtes Galantes », où elle a pu effectuer une reprise de rôle sur la pièce MASS B (créée en 2016).



(c) Antoine Barrières

PIERRE-DOMINIQUE GARIBALDI

Formé très jeune à la danse Hip hop au sein de l'association Top Dance en Corse, puis plus tard en Jazz, Classique et Contemporain dans d'autres écoles insulaires ainsi qu'à **L'ENMD** de Bastia.

Il rejoint en 2010 le **studio de danse Choreart à Casablanca**, au Maroc où il poursuit sa formation et intègre Macadam School pour une formation professionnelle en Hip Hop.

Il obtient en 2011 son **examen d'aptitude technique, option Jazz** et intègre en tant que danseur, la compagnie MACADAM pour la pièce « Khatwa... un pas... ».

Il continue son apprentissage de la danse jazz, classique et contemporaine, en intégrant en septembre 2012 l'**école professionnelle supérieure de la danse** d'Anne-Marie Porras à Montpellier (EPSEDANSE) pour une formation au diplôme d'état de professeur de danse jazz, qu'il obtient en décembre 2013.

Il intègre en parallèle le **ballet junior de l'école** (le N.I.D., Nouveaux Interprètes Danseurs) où il travaille de nombreuses pièces de repertoire d'Anne Marie Porras, Didier Barbe, Anne Laure Giroud, Thierry Malandain.

Il intègre en tant que **professeur permanent**, dès le mois de septembre 2014, l'école de danse JBB.



(c) Antoine Barrières

IMMURTALI



LE COLLECTIF 1+1

En 2015 Jean Baptiste Bartoli crée avec son frère Pierre-Dominique Garibaldi le « Collectif 1+1 », rattaché à l'école de danse JBB et qui a pour but de développer la création chorégraphique insulaire en y intégrant, selon les projets, différents artistes.

Ils créent ensemble en 2015 leur première pièce chorégraphique « Ella », sélectionnée suite à l'appel à projets lancé par la ville de Bastia et le collectif AMZL pour développer la création en Corse.

Cette pièce a été jouée plusieurs fois : 3 juin 2015 au théâtre de Bastia (soirée Temps Danse), 27 juin 2015 au théâtre de Biguglia, 23 juillet 2016 au Teatru d'Oru (San Gavinu), 27 juillet 2016 à Bastia (festival I Sulleoni).

Le Collectif collabore depuis les débuts avec Armand Luciani, sur des travaux photographiques et vidéo (projection, montages).

Pour ce projet, il intègre les talentueuses Barbara-Maria Brecqueville et Estelle Garcia.



INFORMATIONS TECHNIQUES

SALLE

Configuration frontale

Tout public à partir de 9 ans (séances scolaires à partir du collège)

Durée : 1h02

PLATEAU

Plateau idéal : 12m de mur à mur - Plateau minimum : 7m de mur à mur

Plateau idéal : 12m d'ouverture x 6m de profondeur

Plateau minimum : 7m d'ouverture x 5m de profondeur

Hauteur minimum : 4 m

MATERIEL A FOURNIR

Cyclo permettant la projection ou la rétro-projection pour les théâtres, pour les extérieurs mur clair et coupure de l'éclairage public pendant la représentation

Vidéo-projecteur (min : 7500 lumens)

Tapis de danse noir pour les théâtres, pas de tapis en extérieurs

EXPOSITION

Possibilité d'accrochage de l'exposition Immurtali si lieu adapté (cimaises, systèmes d'accrochage, permettant d'accueillir au minimum 20 photos de taille 45x30). Présentation de celle-ci par le photographe avant ou après le spectacle ou possibilité de médiation scolaire.

PLANNING ET BESOIN EN PERSONNEL

Montage J-2 et répétition in-situ : 2 services de 4h

J-1 1e service : 2 personnes (plateau, lumière)
 2e service : 3 personnes (plateau, lumière, son)

Jour de jeu 1e service : 2 pers. (lumière et plateau)
 2e service / représentation : 3 pers. (plateau, lumière, son)



COLLECTIF 1+1

contact@collectif1plus1.com

Hameau Frasiasca

20253 Patrimonio

Numéro d'entrepreneur de spectacle : 2-1124329

SIRET 85103421500018

Armand LUCIANI

06 24 25 90 86

www.collectif1plus1.com